

JOURNÉE D'ÉTUDE

LE NUAGE EN LITTÉRATURE ET DANS LES ARTS VISUELS : SUSPENSION CONDENSATION

org. M. Coquelle-Roëhm – FoReLLIS (MIT)

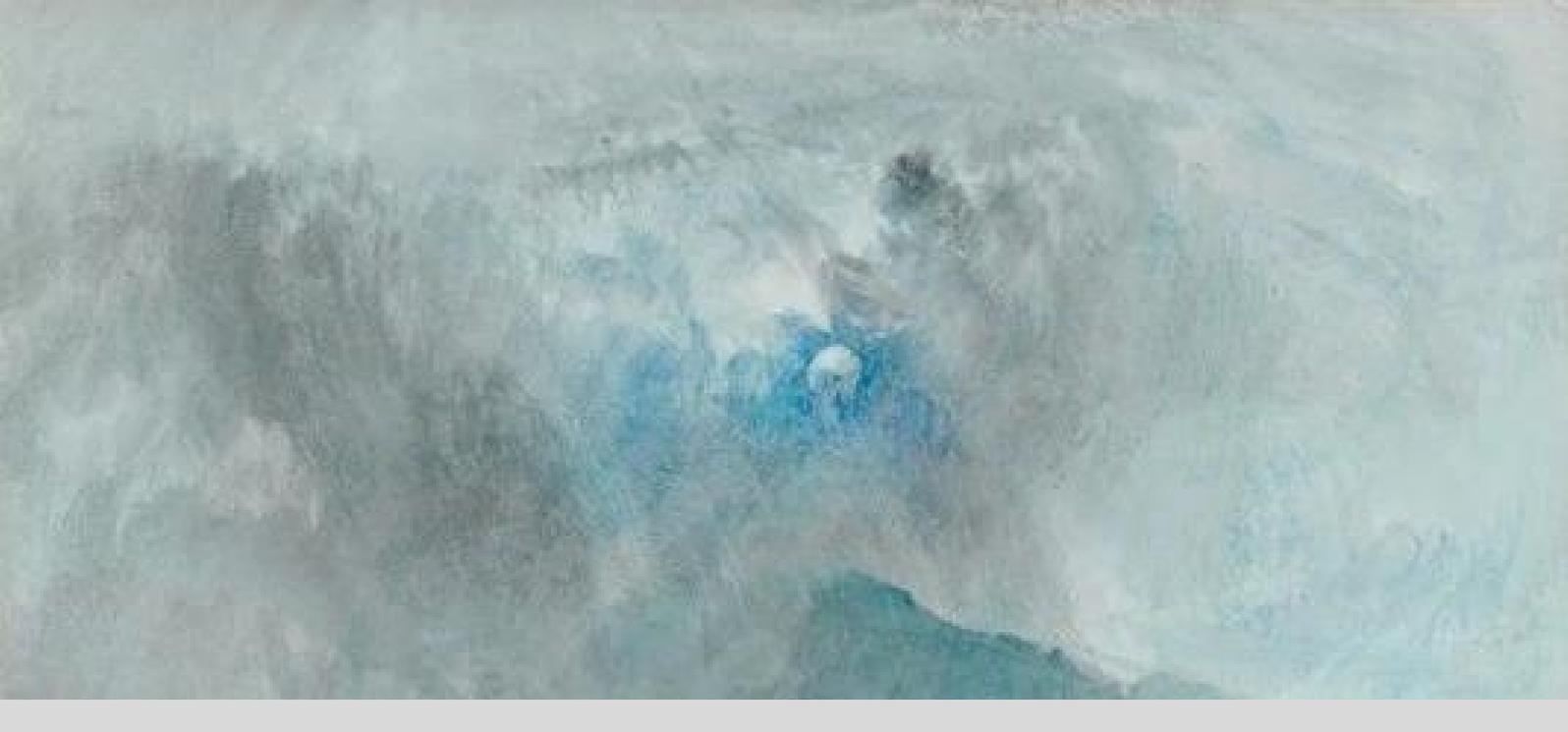
13 avril 2022 – MSHS – Salle des conférences
9h30-17h

FoReLLIS

Unité de
Recherche 15076



Lettres
Langues



PROGRAMME

9h30 : Accueil des participants

9h45 : Mot d'introduction – Margaux Coquelle-Roëhm

SESSION 1 : « L'INVENTION » DU NUAGE

10h : Aux origines de la pensée météore : les classifications de nuages de Lamarck (1802) et Luke Howard (1803) – Anouchka Vasak

Luke Howard, auteur de la conférence publiée en 1803 (*On the Modifications of Clouds*), n'est pas le premier à imaginer une classification de nuages : Lamarck en a proposé plusieurs, dont la première est légèrement antérieure à la conférence d'Howard. Pourquoi l'histoire a-t-elle retenu celle de Howard (stratus, cumulus, cirrus...) ? Dans quelle mesure ces classifications, au-delà de leur aspect pratique en météorologie, inaugurent-elles un nouveau regard sur le monde ? Pourquoi les classifications de Lamarck, jugées inopérantes, sont-elles au plus proche de la « pensée météore » ? A partir d'une réflexion sur la notion de « modification » et à l'aide des pistes ouvertes par certains penseurs de la frontière et de la mobilité (Henri Bergson, Michel Serres, François Jullien, Peter Sloterdijk, Yves Bonnefoy), on s'interrogera sur la révolution épistémologique, perceptive et esthétique qui travaille à bas bruit l'œuvre modeste du *chemical philosopher* Luke Howard et celle, sur son versant météorologique trop négligé, du dernier naturaliste des Lumières, le chevalier de Lamarck.

10h45 : discussion et pause-café



SESSION 2 : LE NUAGE COMME MOTIF POÉTIQUE

11h05 : Nuage, paysage, image : itinéraire d'un motif poétique - Henri Scepi

Mon intention est de resituer le motif du nuage dans le cadre d'une approche du paysage en poésie tout au long du XIXe siècle. Approche évolutive dont l'historicité permet de conférer, selon les moments, les visées et les esthétiques, au nuage et à ses dérivés une valeur toujours redéfinie, et dont la spécificité tient, pour l'essentiel, à son statut problématique d'image. Je prendrai appui dans ce parcours rapide sur quelques auteurs emblématiques, de Goethe à Baudelaire, sans m'interdire de recourir ponctuellement à d'autres poètes de la modernité.

11h50 : « Les nuages / changent » : le nuage comme motif reparaissant dans l'œuvre de Jacques Roubaud - Margaux Coquelle-Roëhm

Pour Roubaud, les nuages constituent autant l'objet d'une fascination remontant à l'enfance qu'une métaphore poétique à partir de laquelle penser les formes poétiques dans leur caractère mouvant, prises dans un perpétuel changement façonné par la mémoire. Le poème des nuages des Indiens Chippewa est souvent cité par le poète : « Les nuages / changent ». Celui-ci vaudrait « comme poème de la fascination de la seule permanence : celle du changement ». Commentateur de la classification d'Howard, Roubaud lui rend hommage dans *Ciel et terre et ciel et terre, et ciel*. Cette fiction autobiographique est escortée de 37 reproductions de *Cloud Studies* de Constable pour s'approprier la « quête du temps » menée par le peintre anglais.

Après avoir examiné la portée métopoétique du nuage, sa représentation permettant tout à la fois de prendre en charge la durée et de condenser le temps, nous montrerons que le nuage devient le modèle de « migrations textuelles » concertées dans l'espace de l'œuvre. Un même module peut ainsi circuler de la poésie à la prose pour former ainsi un réseau, flottant dans le « ciel de mémoire » de l'œuvre.

12h30 : Discussion puis déjeuner



SESSION 3 : NUAGE ET PHOTOGRAPHIE

**14h30 : Alfred Stieglitz, Les yeux au ciel : *Equivalents*, d'un titre à l'autre
- Dominique Moncond'huy**

Après avoir rappelé les conditions qui virent naître les séries successives des *Equivalents*, on examinera les différents titres qu'Alfred Stieglitz retint pour ce travail et ce qu'ils révèlent de la façon dont il le conçut au fil des ans. On verra ainsi comment, pour cet artiste passé par le pictorialisme, grand passeur de l'art moderne aux États-Unis et apôtre de la *straight photography*, la confrontation au nuage fut le lieu et l'occasion d'une réflexion en acte sur la représentation de la matière et plus encore sur le médium photographique lui-même.

15h15 : L'Album des nuages - Luce Lebart

Le titre « Album des nuages » fait référence à un album constitué à plusieurs mains par des générations successives de météorologistes et de photographes depuis la fin du XIXe siècle jusqu'en 1969. Ce document inédit ressemble à un grand album de famille dont les visages seraient des nuages photographiés en différents points du globe par autant d'artistes, d'amateurs, de pilotes ou de scientifiques, tous autant fascinés par ces météores. Au fil des pages et des nuages, les images racontent un foisonnement de petites histoires. Ces aventures photographiques et ces épopées nuageuses sont, chacune à leur façon, constitutives de l'histoire du ciel comme de celle de la photographie. Depuis les ciels blancs des débuts de la photographie jusqu'aux premières images satellitaires en passant par les planches de la semaine des nuages de 1923, c'est à une relecture des rencontres entre nuage et photographie que nous invite cette intervention fondée sur des images provenant d'archives privées mais aussi publiques.

16h00 : discussion et pause-café



SESSION 4 : NUAGES, CREATION CONTEMPORAINE, ENJEUX CLIMATIQUES

16h20 : Le musée des nuages – Sylvain Soussan

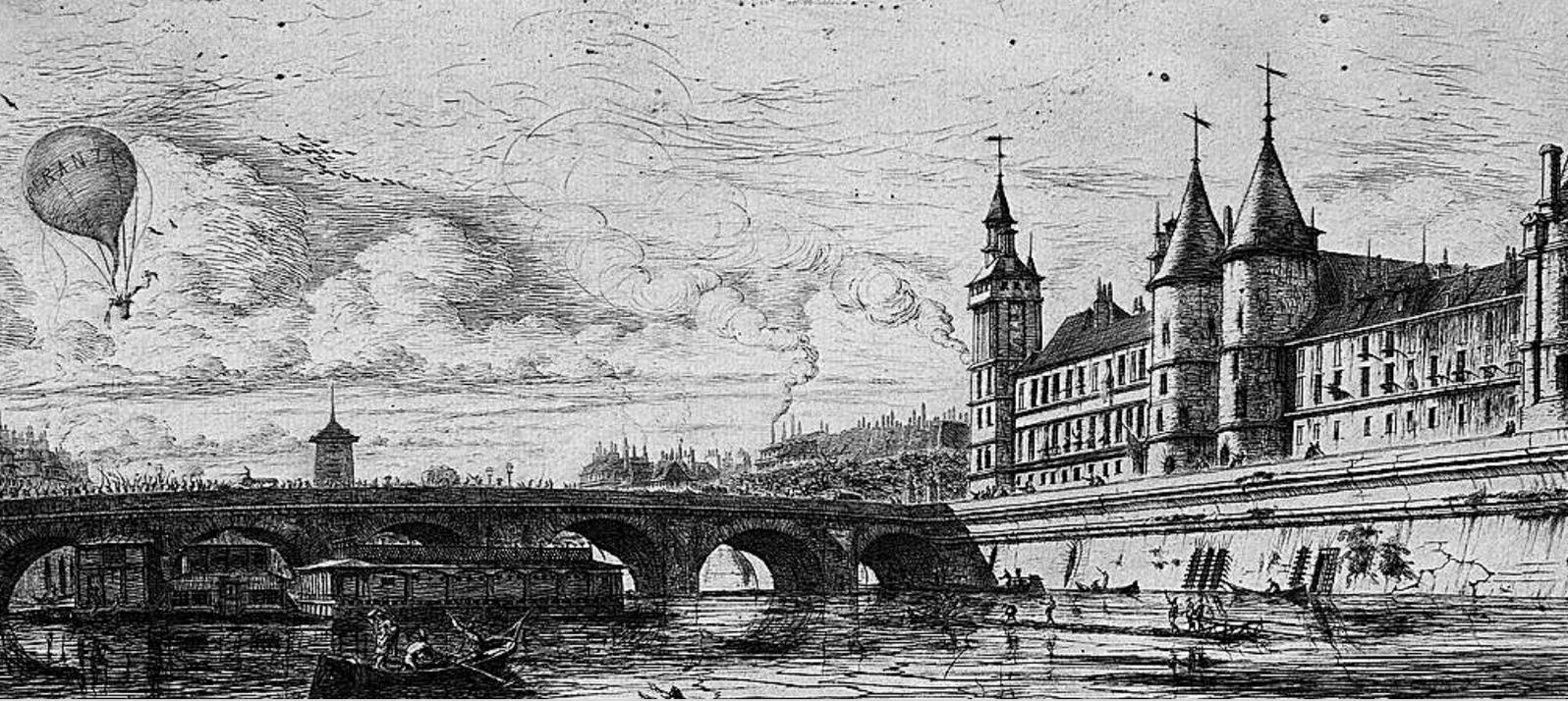
Le musée des nuages est un projet d'artiste commencé il y a 30 ans, à une époque où le réchauffement climatique était encore perçu comme une hypothèse. Sous l'effet des rapports du GIEC, des COP et des manifestations pour le climat, le ciel nous apparaît aujourd'hui comme un patrimoine commun, aussi précieux et fragile qu'une œuvre d'art.

Conçu pour ce trésor mouvant dont les dimensions dépassent les capacités de toute vitrine, le musée des nuages se consacre à une collection qu'il ne peut contenir. Les nuages y sont exposés à ciel ouvert et sont stockés dans les réserves du Fonds de l'air. Inspiré par l'air du temps, ce musée paradoxal invite ses visiteurs à s'immerger dans une exposition impermanente, dont l'entrée est partout et la sortie nulle part.

Si les flux atmosphériques donnent lieu à des manifestations improgrammables, notre espace d'air contemporain veut ajuster la perception des mutations en cours en proposant un art de notre « temps ». Ainsi, afin d'apprécier l'inéluctable nouveauté de la transition environnementale, nous vous invitons à arpenter un horizon climatique jalonné d'œuvres d'art.

Si quelques petits degrés peuvent soulever un océan, l'éveil de notre sensibilité élèvera notre esprit de quelques marches, pour nous hisser vers un avenir qu'il faut réinventer.

17h : Discussion et clôture de la journée

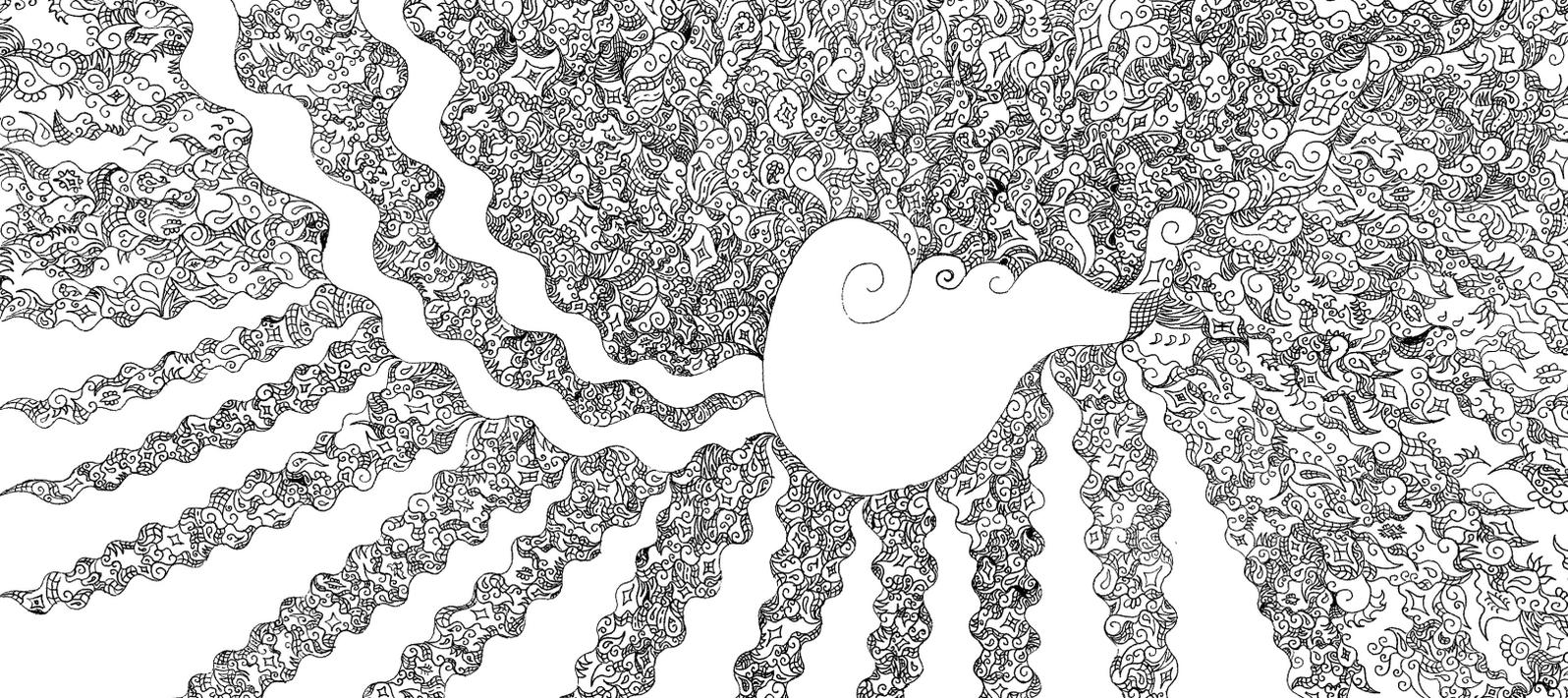


PRÉSENTATION DES PARTICIPANTS

Anouchka Vasak est maîtresse de conférences en littérature française, coanimatrice du séminaire « perception du climat » hébergé à l'ENS, et codirectrice de la collection MétéoS aux éditions Hermann. Elle a travaillé sur les premières classifications des nuages et leur nom fin XVIIIe et début XIXe sous l'influence des classifications de Linné et du naturalisme des Lumières.

- *Météorologies : Discours sur le ciel et le climat, des Lumières au romantisme*, Champion, 2007.
- Pierre Glaudes et A. Vasak (dir.), *Les nuages, du tournant des Lumières au crépuscule du romantisme (1760-1880)*, Hermann, 2017.
- « Peindre les nuages, de l'aube des Lumières au crépuscule du romantisme », *Revue de l'art* n°210/2020-4, INHA, 2020, dossier « Nuages » coordonné et introduit par A. Vasak.
- 1797. *Pour une histoire météore*, Anamosa, 2022.

Henri Scepi est professeur de littérature française à la Sorbonne Nouvelle. Spécialiste de la poésie du XIXe siècle, il a publié plusieurs essais sur Laforgue, Mallarmé, Nerval, Lautréamont, Rimbaud, Verlaine (dont la coédition récente de leurs œuvres croisées sous le titre *Un concert d'enfers. Vie et poésie*, Gallimard, coll. Quarto, 2017). S'intéressant aussi au roman du XIXe, auquel il a consacré de nombreuses éditions critiques, il a publié en 2018 *Les Misérables* dans la Bibliothèque de la Pléiade. Récemment, il a fait paraître *Charles Baudelaire. La Passion des images* (Gallimard, coll. Quarto, 2021), une édition préfacée et annotée de *De l'essence du rire* (Folio, 2021) et un essai intitulé *Baudelaire et le nuage* (La Baconnière, 2022).



Margaux Coquelle-Roëhm est professeur agrégée de Lettres Modernes et doctorante contractuelle chargée d'enseignement à l'Université de Poitiers. Elle achève une thèse intitulée « "J'arrange le blanc dans le noir" : la mise en espace des poèmes de Jacques Roubaud (1967-2016) », sous la direction de Dominique Moncond'huy, au sein du laboratoire FoReLLIS. Ses recherches portent sur la poésie moderne et contemporaine (notamment l'Oulipo), l'histoire des formes poétiques et les interactions réciproques entre littérature et photographie.

Luce Lebart est historienne de la photographie et commissaire d'exposition. Elle a rejoint la collection *Archive of Modern Conflict* au printemps 2018. Ses recherches portent sur l'archive et la photographie scientifique et documentaire. Ses livres les plus récents concernent les archives de la planète et celles du CNRS. Elle est aussi l'auteur d'une anthologie de texte sur Atget et a codirigé *Une histoire mondiale des femmes photographes*. Elle écrit aussi régulièrement dans des livres d'artistes, tel *Cloud Physics* de Terry Weiffenbach (EXB 2021). Ses travaux sur les nuages et les archives du ciel ont été publiés dans des revues scientifiques et photographiques. Ses expositions sont des projets de recherches au long terme tel *Cloud Album* visible en ce moment à Vancouver.



Dominique Moncond'huy est professeur à l'université de Poitiers et membre du laboratoire FoReLLIS. Spécialiste de la littérature française du XVIIIe siècle à l'origine, il a développé au fil des ans d'autres compétences, notamment du côté de l'Oulipo ou de la littérature des camps. Il s'intéresse également à la photographie depuis de nombreuses années (Alix Cléo Roubaud, Meatyard etc.).

Sylvain Soussan a créé le musée des nuages en 1991 et préside l'association Climats Artistiques pour transformer la perception des périls climatiques en actions favorables à l'épanouissement de chacun dans un environnement de qualité, grâce à des incitations artistiques alliant culture scientifique et histoire de l'art dans des projets participatifs.

Voir en ligne :

<https://museedesnuages.fr> et <https://www.climatsartistiques.art>

Crédits images (détails) :

- John Constable, *Cloud Study*, 1822, Londres, Tate Gallery.
- William Turner, *Le lac de Lucerne, vue sur Fluelen*, vers 1841, Aquarelle, Londres, Courtauld Gallery.
- Eugène Boudin, *Marée basse à Etaples*, 1886, Musée des Beaux-Arts de la mairie de Bordeaux.
- Alfred Stieglitz, *Equivalent*, 1930, tirage argentique, MoMA.
- Château d'eau de Bellejouanne (Poitiers), action du musée des nuages (François Lecoq).
- Charles Meryon, *Pont-au-change*, Paris, 1854, Metropolitan Museum of Art.
- Robin Comte, *Nuage*, 2019, grand format, rotring sur Canson.
- Alfred Stieglitz, *Equivalent*, 1926, tirage argentique, Metropolitan Museum of Art.